

Le marché québécois du capital-risque en 2009

Contrairement aux tendances dominantes du marché du capital-risque (C-R) dans le monde, l'activité transactionnelle a augmenté au Québec l'an dernier, le total investi dans 159 compagnies s'élevant à 431 millions de dollars, soit 10 % de plus que les 392 millions de dollars investis en 2008. Ce résultat a été renforcé au T4 2009, lorsque les investissements ont totalisé 112 millions de dollars, en hausse de 24 % sur le T4 2008.

Les tendances québécoises en 2009 ont contrasté avec les tendances nord-américaines. Au Canada, le total investi s'est élevé à 1,0 milliard de dollars, soit 27 % de moins que l'année précédente. Le recul annuel a été encore plus prononcé aux États-Unis, où 17,7 milliards de dollars US ont été investis l'an dernier, une baisse de 37 %.

Le Québec s'est ainsi emparé d'une part plus importante – et dominante – de tous les investissements faits dans le marché canadien en 2009, soit 43 %. Le Québec a aussi représenté une part comparable de toutes les entreprises qui ont reçu du C-R l'an dernier.

Les niveaux d'investissement supérieurs au Québec ont été influencés par quelques grosses transactions, notamment le financement de TOPIGEN Pharmaceuticals de Montréal au quatrième trimestre. Les montants investis par compagnie ont ainsi totalisé en moyenne 2,7 millions de dollars l'an dernier.

La hausse d'activité dans les secteurs des Technologies de l'information (TI) du Québec qui ont reçu 199 millions de dollars en 2009, soit 24 % de plus que l'année précédente, ou 47 % du total, a joué un rôle déterminant dans la croissance globale du marché. L'activité dans les secteurs non technologiques a aussi progressé de 65 % l'an dernier, l'investissement atteignant 129 millions de dollars. Par contre, l'activité dans les sciences de la vie a perdu du terrain tant en termes absolus que relatifs; 88 millions de dollars ont été investis dans ce secteur en 2009.

Les fonds américains de C-R et autres investisseurs étrangers sont revenus en force dans le marché québécois en 2009, injectant 125 millions de dollars dans des transactions, soit 29 % de tous les investissements. Les fonds canadiens de C-R ont contribué légèrement moins, soit 306 millions de dollars au total. Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés ont toutefois accru leur activité, portant leurs investissements à 138 millions de dollars, ce qui représente une part de près d'un tiers.

Au niveau de la levée de fonds de C-R, la conjoncture canadienne est restée tiède en 2009, le total des nouveaux engagements destinés aux gestionnaires de fonds s'étant élevé à 995 millions de dollars, soit un peu moins du 1,0 milliard de dollars engagés l'année précédente. Par conséquent, les niveaux de levée de fonds ont continué de frôler ceux du milieu des années 90. Les fonds de C-R axés sur les opportunités québécoises ont absorbé 38 % des nouveaux capitaux.

Avis de modification des données

En 2008, Thomson Reuters a effectué une enquête importante auprès de l'industrie canadienne du capital-risque dans l'intention de rendre compte de l'incidence qu'a eue sur l'offre la consolidation substantielle des dernières années. Cela s'est soldé par une reformulation exhaustive des statistiques à compter du 1^{er} trimestre 2009.

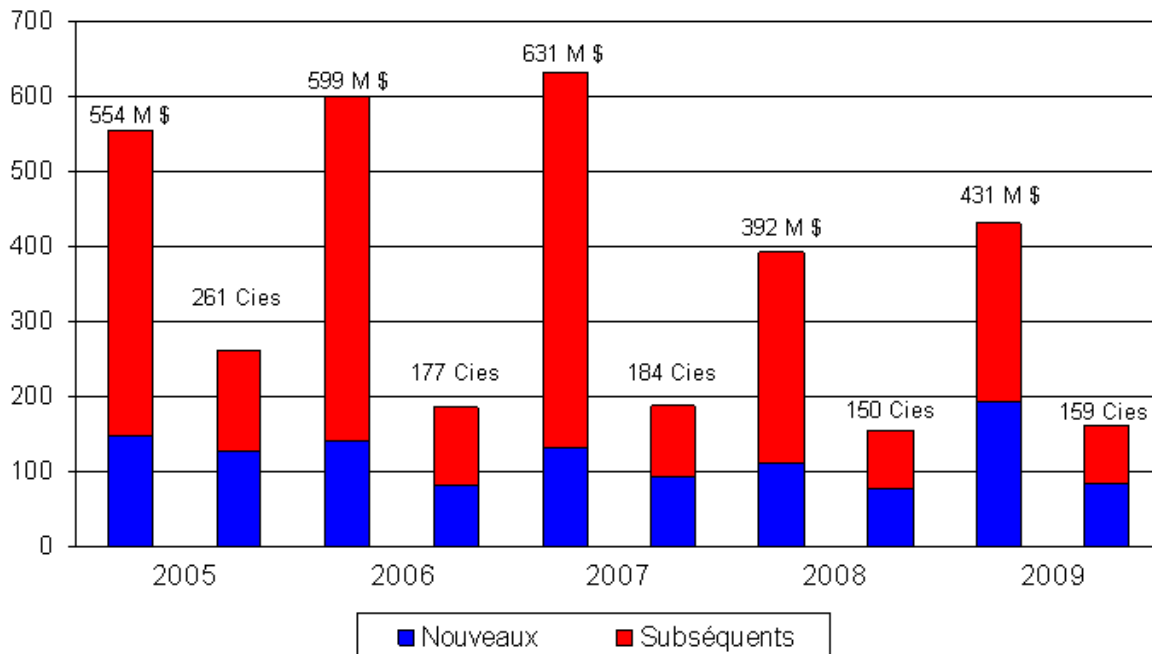
Après de longues consultations, Thomson Reuters a aussi introduit des changements à sa méthodologie liée aux données afin de tenir compte de problèmes spécifiques se rapportant aux fonds fiscalisés. Les changements les plus importants touchent : (1) les distorsions de données causées par les exigences réglementaires en matière de réserves, et (2) les ajustements aux données d'offre des fonds de travailleurs et des autres fonds fiscalisés pour mieux refléter leur activité diversifiée d'investissement privé au fil du temps.

Thomson Reuters croit que la reformulation des statistiques va brosser, dans les rapports trimestriels sur l'activité de capital-risque au Canada et au Québec, un tableau plus précis des conditions de l'offre dans le marché. Pour un complément d'information, veuillez aller à www.canadavc.com et voir Glossary/Capital Supply Methodology.

L'activité québécoise de C-R s'accroît dans un marché lent

Contrairement aux tendances qui ont prédominé dans la plupart des marchés de capital-risque (C-R) à l'échelle mondiale, l'activité transactionnelle au Québec a augmenté en 2009. Un total de 431 millions de dollars a été investi, soit 10 % de plus que les 392 millions de dollars investis en 2008. Ce résultat a été renforcé au cours des trois derniers mois de l'année lorsque les investissements ont totalisé 112 millions de dollars, en hausse de 24 % sur les 91 millions de dollars investis au T4 2008.

Investissements nouveaux c. subséquents; Québec



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

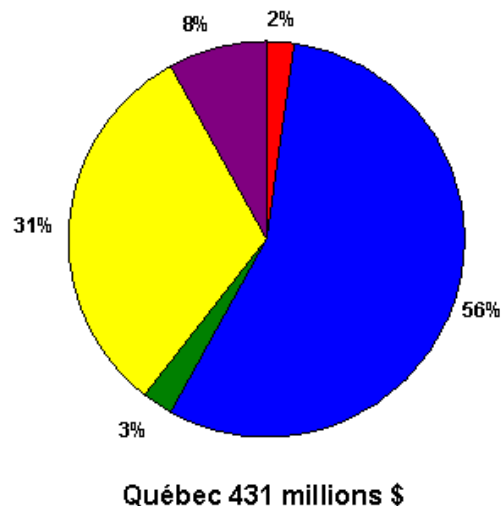
Le nombre d'entreprises financées par du C-R au Québec a aussi augmenté légèrement sur une base annuelle, un total de 159 compagnies ayant été financées en 2009. Contrairement aux dollars investis, les compagnies financées entre octobre et décembre, au nombre de 51, ont accusé une baisse par rapport à l'année précédente.

Les tendances québécoises en 2009 ont été clairement différentes de l'activité de C-R ailleurs dans le marché nord-américain. Au Canada, un total de 1,0 milliard de dollars a été investi, soit 27 % de moins que le 1,4 milliard de dollars investis en 2008. Aux États-Unis, le recul a été encore plus prononcé, le montant total investi s'étant élevé à 17,7 milliards de dollars US l'an dernier, soit 37 % de moins que les 28,0 milliards de dollars US investis l'année précédente.

Le Québec s'est ainsi emparé d'une part plus grosse – et dominante – de tous les investissements faits à l'échelle du Canada en 2009, soit 43 %. Cela se compare à sa part de 29 % en 2008. Le Québec a aussi représenté une part comparable des entreprises canadiennes qui ont reçu du C-R l'an dernier.

La hausse des niveaux d'investissement au Québec a été influencée par plusieurs grosses transactions, notamment le financement de TOPIGEN Pharmaceuticals de Montréal au T4 2009. Ces transactions ont fait grimper le montant moyen investi par compagnie qui s'est situé à 2,7 millions de dollars l'an dernier en comparaison de 2,6 millions de dollars en 2008.

Dollars investis par région au Québec : 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Les transactions subséquentes ont capté le gros des dollars de C-R en 2009, soit 55 % du total, mais ce sont les nouvelles transactions qui ont surtout provoqué l'expansion du marché québécois. Les entreprises qui cherchaient du C-R pour la première fois ont reçu 193 millions de dollars, soit 74 % de plus que les 111 millions de dollars investis dans ces dernières il y a un an.

Montréal a continué de dominer la scène transactionnelle au Québec l'an dernier, mais pas dans la même mesure que les années passées. En 2009, la région métropolitaine a attiré 56 % de tous les investissements, suivie d'une solide compétitrice, la ville de Québec, qui a acquis près d'un tiers.

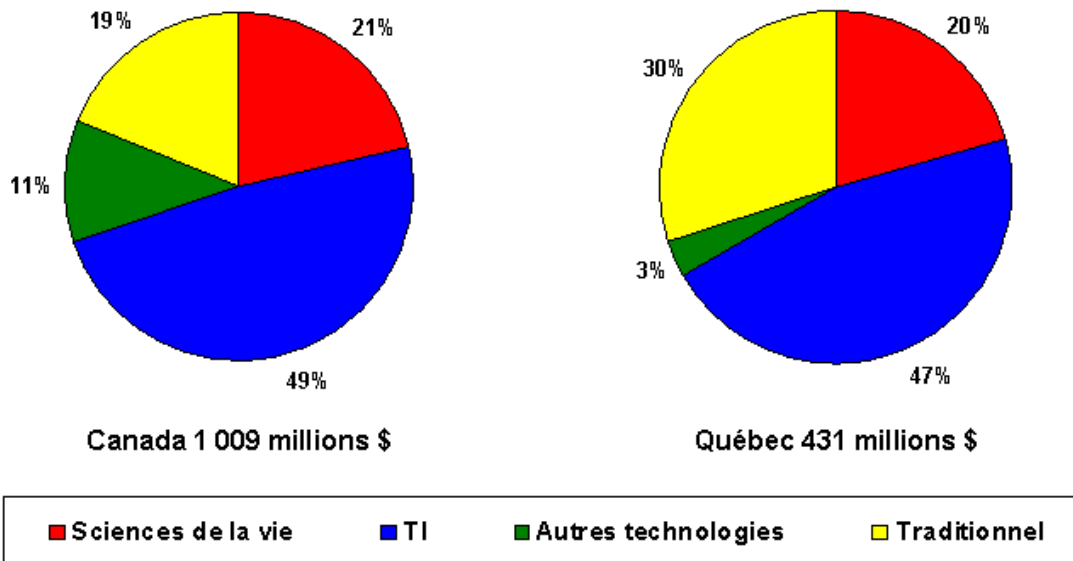
Les secteurs des TI et non technologiques dictent les tendances du C-R au Québec

Pour une deuxième année consécutive, le marché du C-R a tourné le plus son attention sur les occasions disponibles dans les secteurs québécois des technologies de l'information (TI) en 2009. En effet, les niveaux accrus d'activité dans les secteurs liés aux TI ont aidé à dynamiser la croissance globale, 199 millions de dollars ayant été investis dans 34 compagnies,

soit 24 % de plus que les 161 millions de dollars investis l'année précédente, et représentant 47 % du total.

L'augmentation des investissements dans les secteurs des TI s'est concentrée principalement dans les communications et la réseautique, 5 entreprises ayant attiré 118 millions de dollars l'an dernier, ce qui représente une amélioration majeure par rapport aux 33 millions de dollars acquis en 2008. L'activité du quatrième trimestre a contribué à cette tendance, comme le suggère le financement de TeraXion à Sainte-Foy.

Dollars investis par secteur : 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

L'activité de C-R dans les semi-conducteurs a aussi augmenté en 2009, 25 millions de dollars ayant été investis dans 5 entreprises, soit 26 % de plus que les 20 millions de dollars investis il y a un an. En troisième place dans les secteurs des TI figure l'activité axée sur l'Internet, notamment l'investissement au T4 2009 dans StatusNet de Montréal et Coveo Solutions de Québec. Neuf entreprises ont attiré 22 millions de dollars, soit environ la moitié des 40 millions de dollars investis l'année précédente.

La période d'octobre à décembre a aussi été témoin de financements prestigieux dans les secteurs québécois des sciences de la vie dont ceux accordés à TOPIGEN ainsi qu'à Advitech et Medicago de Québec. L'activité annuelle a toutefois baissé de 25 % l'an dernier, 88 millions de dollars ayant été versés à 22 compagnies en comparaison de 118 millions de dollars en 2008. Les sciences de la vie ont ainsi acquis une part particulièrement inférieure à la normale de 20 % de tous les investissements.

Les dernières années, l'activité dans les secteurs de l'énergie et de la technologie environnementale avait pris une certaine vigueur. Cela n'a toutefois pas été le cas en 2009, une demi-douzaine de compagnies de technologies propres ayant attiré 13 millions de dollars, soit moins de la moitié des 27 millions de dollars acquis l'année précédente.

Par contre, les secteurs non technologiques du Québec ont beaucoup progressé l'an dernier, un total de 129 millions de dollars ayant été investis dans 95 compagnie, soit 65 % de plus que les 78 millions de dollars investis en 2008. L'activité dans les entreprises manufacturières a représenté le gros de l'augmentation, comme l'indique la transaction conclue avec le Smardt Chiller Group de Dorval au T4 2009. L'activité traditionnelle a ainsi représenté une part de marché supérieure à la normale de 30 %.

Principales transactions de C-R (divulguées) au Québec en 2009

Compagnie	Ville	M \$ CA investis
Enobia Pharma, Inc.	Montréal	54,2 \$
Zoom Media, Inc.	Montréal	39,0 \$
TOPIGEN Pharmaceuticals Inc.	Montréal	26,0 \$
Allostera Pharma Inc.	Montréal	17,0 \$
Smardt Chiller Group	Dorval	15,0 \$
Wavesat Wireless Inc.	Dorval	11,7 \$
Medicago Inc.	Québec	11,6 \$
TeraXion Inc.	Sainte-Foy	11,5 \$
Vertal, Inc.	Montréal	9,1 \$
Coveo Solutions Inc.	Québec	8,2 \$

Les secteurs des TI ont aussi dominé l'activité canadienne en 2009, absorbant 49 % de tous les investissements; en termes absolus, cette activité ayant toutefois chuté de 25 % par rapport à 2008. L'activité non technologique a augmenté de 40 % pendant la même période, principalement à cause des tendances québécoises.

Des sommes importantes sont injectées dans les entreprises naissantes au Québec

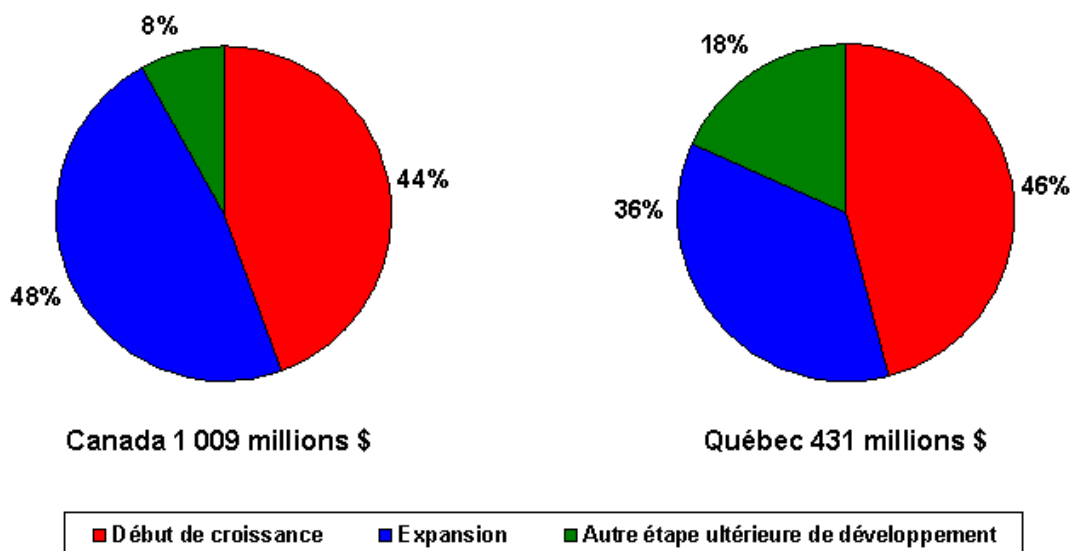
L'activité à l'étape ultérieure de développement a une fois de plus dépassé l'activité à l'étape préliminaire de développement au Québec en 2009, absorbant 54 % de tous les investissements. Mais ce sont les compagnies en début de croissance qui ont joué un rôle prédominant dans l'augmentation des dollars investis par rapport à l'année précédente.

Dix-huit compagnies en démarrage ont dicté cette tendance, captant 119 millions de dollars l'an dernier, soit 28 % du total du marché, et plus que le double des 45 millions de dollars investis en 2008. De plus, les transactions aux niveaux d'amorçage et autres étapes préliminaires de développement ont obtenu, en majorité, des résultats comparables à ceux de 2008, avec des investissements respectifs de 7 millions et de 72 millions de dollars.

La majorité des entreprises financées par du C-R au Québec en 2009, soit 89 au total, étaient au stade d'expansion. L'activité dans ces dernières a toutefois chuté de 34 %, passant de 233 millions de dollars investis en 2008 à 154 millions de dollars en 2009. Par contre, l'activité aux autres étapes ultérieures de développement s'est élevée à 79 millions de dollars, plus que le double des 35 millions de dollars investis à cette extrémité du spectre l'année précédente.

Comme au Québec, l'activité de C-R à l'étape ultérieure de développement a représenté, au Canada, plus de la moitié du total l'an dernier. Les investissements aux étapes préliminaire et ultérieure de développement ont toutefois diminué en termes absolus par rapport aux tendances de 2008.

Dollars investis par étape : 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Retour du C-R étranger sur le marché québécois

Après avoir sensiblement réduit leur présence dans le marché du Québec en 2008, les fonds de C-R américains et autres investisseurs étrangers sont revenus en force en 2009, injectant un total de 125 millions de dollars dans des transactions. Ce niveau d'activité étrangère marque une augmentation de 52 % sur les 82 millions de dollars investis précédemment.

Les investisseurs étrangers ont ainsi représenté 29 % de tous les investissements en 2009, surpassant leur part de marché plus habituelle de 25 % les dernières années. D'autre part, le Québec s'est emparé, l'an dernier, de la plus grosse part de l'activité transactionnelle à l'échelle du Canada, soit 41 %.

Les fonds de C-R locaux et les autres investisseurs canadiens actifs au Québec ont investi un peu moins dans les transactions en 2009. L'activité intérieure combinée

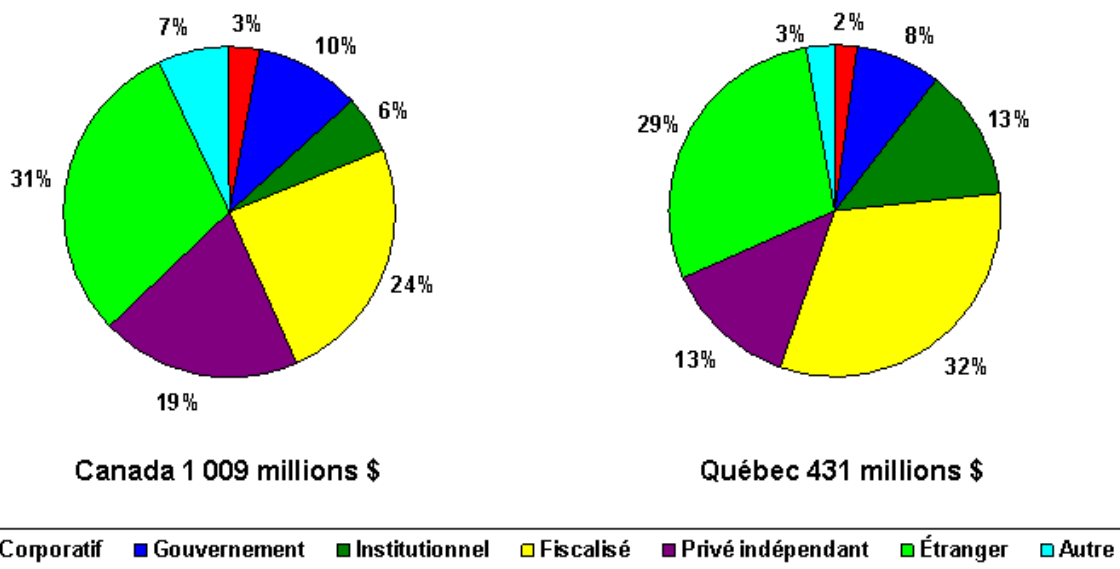
d'investissement a totalisé 306 millions de dollars, ce qui représente une baisse modeste par rapport aux 310 millions de dollars investis en 2008.

Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec ont aidé à apporter une certaine stabilité aux transactions locales, investissant 138 millions de dollars dans 114 compagnies, soit 11 % de plus que les 124 millions de dollars qu'ils avaient investis l'année précédente. Les fonds fiscalisés ont ainsi représenté un peu moins d'un tiers de l'activité totale de C-R en 2009.¹

À titre de comparaison, l'activité des fonds privés indépendants au Québec a chuté considérablement, ces fonds ayant investi 56 millions de dollars dans 35 compagnies en 2009, soit 39 % de moins que les 91 millions de dollars investis en 2008. Les fonds privés ont ainsi acquis une part inférieure à la normale de 13 % de tous les investissements.

Les investisseurs étrangers ont continué de dominer l'activité de C-R dans le marché canadien en 2009, mais leurs investissements ont chuté de 18 % par rapport à l'année précédente. Les 703 millions de dollars investis signifient que l'activité canadienne a enregistré une contraction de 30 % au cours de cette période.

Dollars investis par type d'investisseur : 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

La levé de fonds de C-R fait un autre plongeon en 2009

Au niveau de la levé de fonds de C-R, la conjoncture canadienne a été plus tiède en 2009, le total des nouveaux engagements destinés aux gestionnaires de fonds s'étant élevé à 995 millions de dollars, soit un peu moins du 1,0 milliard de dollars engagé l'année précédente.

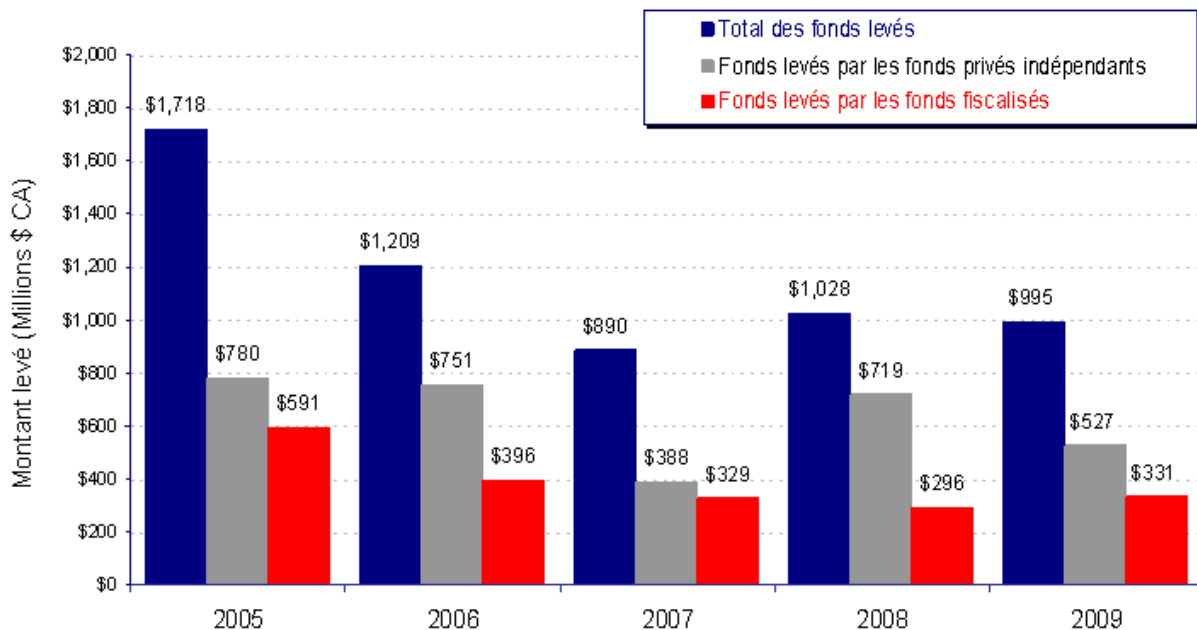
¹ Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec font de plus en plus un mélange d'activité de C-R directe et comme commanditaire (c.-à-d. engagements destinés aux fonds privés). Les deux rôles sont pertinents pour les rapports sur les tendances du marché.

Par conséquent, les niveaux de levée de fonds ont continué de frôler ceux du milieu des années 90.

La levée de fonds au Canada s'est améliorée au cours des trois derniers mois de 2009 grâce à des engagements de 388 millions de dollars. Cette tendance a été commandée par les clôtures de sociétés en commandite, dont la première pour Tandem Fonds d'expansion I, S.E.C. En fait, les fonds privés ont représenté 53 % des nouveaux capitaux l'an dernier, soit 527 millions de dollars, bien que ce montant soit de 27 % inférieur aux 719 millions de dollars qu'ils avaient mobilisés en 2008.

Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés ont apporté de nouveaux engagements totalisant 331 millions de dollars dans le marché canadien en 2009, une amélioration par rapport à leur activité il y a un an. Le reste a été pris en charge par les formations de fonds de C-R du gouvernement.

Nouveaux engagements de capitaux : Canada



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Les gestionnaires de fonds axés sur les opportunités transactionnelles au Québec ont absorbé 38 % des nouveaux capitaux l'an dernier. L'activité impliquant des fonds québécois et canadiens au T4 2009 a été attribuable en partie à l'émergence récente des fonds de fonds de C-R. Ces derniers comprennent Teralys Capital de Montréal, qui a conclu sa première clôture de 700 millions de dollars en 2009.²

² Teralys Capital a été lancé avec l'appui de la Caisse de dépôt et placement du Québec, du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ), et d'Investissement Québec.